

Conférences Culturelles

Programme de septembre 2011 à janvier 2012

intermèdes **Archéologia**
LE VOYAGE CULTUREL

Intermèdes et la revue **Archéologia** s'associent pour vous proposer des conférences culturelles. En prolongement de la lecture des revues ou pour préparer un voyage, nous vous proposons de décrypter l'Histoire, les civilisations anciennes, les arts du monde entier et l'époque contemporaine. Des conférenciers de renom, historiens et historiens d'art vous feront partager leurs connaissances et leurs réflexions, sur des thèmes variés : archéologie, architecture, peinture, religion...

Ces conférences ont lieu à l'auditorium de l'Espace Georges Bernanos 4, rue du Havre 75009 Paris, tél. : 01 45 26 65 26.
Le lundi et le jeudi de 17h à 19h, et certains mardis de 14h30 à 16h30.

■ Septembre 2011

Jeudi 22 septembre de 17h à 19h

Florence romane et gothique

Bernard de Montgolfier, conservateur général honoraire du Patrimoine.

Avant de donner le jour à la Renaissance, la République communale de Florence s'est donné pour cadre de vie un magnifique ensemble médiéval. On doit à l'époque romane l'église San Miniato et le baptistère de la cathédrale avec sa parure de mosaïques. Une version très particulière de l'art gothique est illustrée par l'immense cathédrale et son campanile dessinés par Giotto. Santa Maria Novella, l'église des Dominicains, et Santa Croce, celle des Franciscains, ont accueilli au XIV^e siècle un impressionnant décor de fresques où a travaillé Giotto, tandis qu'Andrea Pisano était le maître de la sculpture.

Lundi 26 septembre de 17h à 19h

Cortès et la conquête de l'Empire aztèque

Pierre Lunel, professeur agrégé des facultés de droit et des sciences politiques.

Cortès part pour les Indes à l'âge de 19 ans. Arrivé à Hispaniola (Cuba), il se lie d'amitié avec le conquistador et gouverneur de l'île Diego Velasquez, pour lequel il accomplira plusieurs expéditions. Puis il se montre beaucoup plus ambitieux, préparant pour sa propre gloire l'expédition de la conquête du Mexique. Le 18 novembre 1518 une flotte composée de 11 navires, 110 marins, 570 soldats, 11 chevaux et 10 canons de bronze cingle vers le Mexique. Les princes aztèques envoient à Cortès de l'or pour s'attirer ses bonnes grâces. Pour le conquistador, cela ne fait plus aucun doute : il a trouvé l'eldorado. On lui raconte une vieille légende aztèque selon laquelle un dieu jadis déchu reviendrait par l'est pour prendre possession de son royaume, et l'empereur Moctezuma a toujours vécu dans l'idée que Quetzalcoatl reviendrait lors de son règne... Dès lors la conquête de l'empire aztèque était enclenchée.

Mardi 27 septembre de 14h30 à 16h30

L'Angleterre au Moyen-Âge

Christine Bousquet, maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Tours.

L'histoire de l'Angleterre médiévale commence en 450 avec l'installation des peuples germaniques. Elle connaît des périodes fastueuses lors de la conquête de Guillaume le Conquérant, le règne de Henri II Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine ou sous celui de leur fils Richard Cœur de Lion, mais aussi des périodes de repli et de tensions sous le règne de Jean sans terre. Notre imagination, notre littérature et notre filmographie sont pleines de référence à ces périodes diverses que nous allons parcourir ensemble.

Jeudi 29 septembre de 17h à 19h

Sources anthropologiques de grands dogmes chrétiens : le péché Originel et l'origine du Mal (partie 1)

André Paul, théologien et historien du judaïsme ancien.

Les dogmes (chrétiens) s'inscrivent naturellement dans le patrimoine culturel de l'Occident. Les plus fondamentaux concernent le salut de l'homme déclaré pécheur, sa rédemption par la médiation du Christ, et

en amont l'incarnation du Dieu confessé. Ce qui marque la différence avec les positions propres du judaïsme et de l'islam. Du point de vue de l'histoire, ces dogmes sont nés et se sont développés sur la base d'une réflexion et de propositions sur l'homme qui leur sont antérieures. Dans la société judaïque, ils trouvèrent une réserve de représentations et de mythes, de schèmes et de croyances à laquelle ils doivent leur expression et pour une part, leur structure formelle.

■ Octobre 2011

Lundi 3 octobre de 17h à 19h

Le nouveau poids mondial de la Chine

Laure Ozanon, conférencière sinologue, diplômée en anthropologie.

Après Mao, trois générations de dirigeants se suivent pour lancer le pays vers une révolution économique. Voici la Chine dans son habit neuf de nouveau riche. Elle flambe vers de nouvelles conquêtes : l'espace, l'olympiade, l'énergie, le jeu diplomatique... La Chine bouge. Le monde entier l'observe. Que ce soit dans les domaines de la géostratégie, de l'économie, de l'agriculture ou de la politique internationale, sa sphère d'influence est grandissante. Influence qu'elle définit comme pacifique et harmonieuse, mais non sans heurts à l'intérieur comme à l'extérieur de ses frontières. De son entrée à l'OMC à l'Exposition Universelle de Shanghai, nous verrons comment ce géant asiatique a pris part au jeu des relations diplomatiques forçant, dans différents domaines, une nouvelle organisation internationale.

Mardi 4 octobre de 14h30 à 16h30

Le bouddhisme, une mondialisation méconnue

Christine Bousquet, maître de conférences en histoire médiévale à l'université de Tours.

Siddhartha Gautama dit Bouddha (L'Eveillé) vécut au VI^e-V^e siècle avant J.-C. il est le Bouddha historique vivant dans une Inde morcelée, marquée par de multiples influences. En fondant une communauté de moines, le bouddhisme s'apparente à une religion qui se développe de manière foudroyante en Inde mais aussi en Chine. Mouvement religieux, le bouddhisme, est à lui tout seul, un élément clé de mondialisation avant l'heure. C'est à ce développement que nous nous attacherons.

Jeudi 6 octobre de 17h à 19h

Sources anthropologiques de grands dogmes chrétiens : le Sauveur né d'une vierge (partie 2)

André Paul, théologien et historien du judaïsme ancien.

Les dogmes (chrétiens) s'inscrivent naturellement dans le patrimoine culturel de l'Occident. Les plus fondamentaux concernent le salut de l'homme déclaré pécheur, sa rédemption par la médiation du Christ, et en amont l'incarnation du Dieu confessé. Ce qui marque la différence avec les positions propres du judaïsme et de l'islam. Du point de vue de l'histoire, ces dogmes sont nés et se sont développés sur la base d'une réflexion et de propositions sur l'homme qui leur sont antérieures. Dans la société judaïque, ils trouvèrent une réserve de représentations et de mythes, de schèmes et de croyances à laquelle ils doivent leur expression et pour une part leur structure formelle.

Lundi 10 octobre de 17h à 19h

Promenades à travers Rome

Bruno Streiff, historien d'art, metteur en scène d'opéra, essayiste, romancier.
Fragonard, Hubert Robert, Poussin, Stendhal, Chateaubriand, Carcopino, Grimal, nombreux sont les écrivains et les artistes à avoir arpenté Rome. Le mélange unique des civilisations, le brassage des cultures, l'aptitude des Romains à assimiler et à se réapproprié tout ce qui vient de l'"étranger" peut fasciner. Nous suivrons leurs pas en essayant de comprendre leur intérêt, une leçon pour aujourd'hui, à l'heure de la "mondialisation". Promenades au pluriel, puisqu'elles se déclinent dans le pluralisme des arts.

Mardi 11 octobre de 14h30 à 16h30

L'Europe face au monde musulman

Jean-Pierre Arrignon, Professeur honoraire des Universités, chargé de conférence à l'EHESS (Paris). Spécialiste du Moyen-Âge byzantin et slave.
Depuis la bataille de Poitiers (732), l'Europe est face au monde musulman installée sur la rive sud de la Méditerranée. Tantôt agressive, tantôt colonisatrice, l'Europe a cherché à trouver un nouvel équilibre avec ce monde qui suscite crainte et attrait et que nous percevons trop souvent comme homogène. Nous analyserons le rôle et la place de l'Europe face aux "printemps arabes" qui agitent tout l'espace musulman.

Jeudi 13 octobre de 17h à 19h

Sources anthropologiques de grands dogmes chrétiens : Dieu fait homme (partie 3)

André Paul, théologien et historien du judaïsme ancien.

Les dogmes (chrétiens) s'inscrivent naturellement dans le patrimoine culturel de l'Occident. Les plus fondamentaux concernent le salut de l'homme déclaré pécheur, sa rédemption par la médiation du Christ, et en amont l'incarnation du Dieu confessé. Ce qui marque la différence avec les positions propres du judaïsme et de l'islam. Du point de vue de l'histoire, ces dogmes sont nés et se sont développés sur la base d'une réflexion et de propositions sur l'homme qui leur sont antérieures. Dans la société judaïque, ils trouvèrent une réserve de représentations et de mythes, de schèmes et de croyances à laquelle ils doivent leur expression et pour une part leur structure formelle.

Lundi 17 octobre de 17h à 19h

L'art de la Renaissance face aux pouvoirs religieux

Bruno Streiff, historien d'art, metteur en scène d'opéra, essayiste, romancier.
L'artiste est un enjeu, au Quattrocento, pour le pouvoir civil (à Florence) comme pour le pouvoir religieux (à Rome). Certains artistes choisissent (Botticelli, quand Savonarole prend le pouvoir à Florence). D'autres considèrent que l'art passe avant tout. C'est le cas de Michel Ange. Ses relations avec Jules II sont d'autant plus intéressantes que ce dernier était la cible d'Erasmus et des Humanistes. Les coups de colère de l'artiste ont deux buts : Affirmer que l'art religieux est avant tout de l'art et rappeler qu'il a pour lui l'éternité.

Mardi 18 octobre de 14h30 à 16h30

Rubens à l'occasion de l'exposition du musée de l'Hermitage à Amsterdam

Anne-Marie Oppici, conférencière nationale, diplômée de l'École du Louvre.
Il fut le peintre flamand dont le style incarna le plus le baroque nordique. Son séjour en Italie lui permit d'assimiler l'art baroque et d'élaborer un style propre, original mélange de ses diverses influences : flamande, italienne et de l'héritage de l'Antiquité. Son style, loin des formes canoniques, combina une facture libre exaltée par la richesse des couleurs et la somptuosité des matières, produisant ainsi une peinture épanouie, sensuelle qui lui attira les commandes aussi bien des cours européennes que de l'Eglise.

Jeudi 20 octobre de 17h à 19h

Cézanne, Matisse, Picasso : l'aventure des Stein – Présentation de l'exposition du Grand Palais

Claudine Riou, diplômée de l'École du Louvre, conférencière nationale.
Les Stein s'installent à Paris entre la rue de Fleurus et la rue Madame début 1900. Leurs parents d'origine autrichienne ont émigré aux États-Unis d'où arrivent les jeunes gens, férus d'art moderne et d'histoire de l'art. Ils deviendront à Paris les grands collectionneurs et spécialistes de Cézanne, Matisse, Picasso... et entament avec eux un dialogue avant tout le monde. Ils achèteront quelques unes des toiles les plus emblématiques de la jeune modernité, et rassembleront autour la fine fleur des artistes, des collectionneurs et des marchands de tableaux. Quelques 120 toiles seront présentées au Grand Palais.

■ Novembre 2011

Jeudi 3 novembre de 17h à 19h

La Birmanie, terre de l'art bouddhique

Bernard de Montgolfier, conservateur général honoraire du Patrimoine.
Dans ce pays aussi attachant qu'original, le bouddhisme imprègne l'art comme toute la vie. Mystérieusement posé au-dessus d'un précipice, le fameux "Rocher d'Or" en témoigne, de même que les innombrables temples et pagodes composant l'extraordinaire site de Pagan. On admire aussi la forêt de "stupas" du sanctuaire d'Intei, près du Lac Inle, les mille Bouddhas sculptés dans les grottes de Pindaya, les temples de bois de Mandalay, ou encore les gigantesques pagodes dorées qui s'élèvent à Sagaing, Bago et Yangon (Rangoon).

Lundi 7 novembre de 17h à 19h

Cézanne et Paris – Présentation de l'exposition du musée du Luxembourg

Anne-Marie Oppici, conférencière nationale, diplômée de l'École du Louvre.
Cézanne, souvent décrit comme "le Maître d'Aix" solitaire et retiré en Provence, ne s'est en fait jamais éloigné de Paris et sa région : entre 1861 et 1905, il n'a cessé d'y revenir et d'y travailler. Son œuvre témoigne de ces séjours durant lesquels il fréquente les impressionnistes et les amis le soutiennent comme le Dr Gachet et Zola. À Paris, Cézanne se confronte tout autant à la tradition qu'à la modernité. Il trouve ses "formules" avant de les exploiter en Provence. L'exposition insiste sur les grands thèmes qu'il explore alors : vues dans Paris, paysages d'Ile-de-France, nus, natures mortes et portraits. Après 1890, critiques, marchands, collectionneurs commencent à s'intéresser à lui. Il se montre attentif à cette reconnaissance qui ne peut venir que de Paris. Ainsi imprime-t-il sa marque dans l'art : l'avant-garde le considérera comme un précurseur, "notre père à tous", dira Picasso.

Mardi 8 novembre de 14h30 à 16h30

La mythologie chinoise : de la Création à la bureaucratie céleste

Michèle Zedde, licence de chinois à l'INALCO, libraire sinologue.

Vers la fin du XX^e siècle, après les années sombres de la Révolution culturelle, la pratique religieuse est à nouveau autorisée en Chine. Les temples rouvrent, et c'est ainsi que des dieux de la mythologie appartenant au panthéon des divinités populaires chinoises vont à nouveau être vénérés. Ce sont ces dieux "bien vivants" de la religion chinoise, ces dieux ressuscités, représentés dans l'imagerie populaire, la porcelaine, la peinture, qui sont l'objet principal de cette conférence. Les thèmes abordés seront : les récits de la Création ; les héros civilisateurs ; les immortels ; la bureaucratie céleste.

Jeudi 10 novembre de 17h à 19h

L'Ouzbékistan

Marie-Edith de la Fournière, diplômée d'histoire et d'arts plastiques, conférencière nationale.

Si l'Ouzbékistan nous est connu comme l'un des cinq États d'Asie Centrale nés de l'effondrement de l'Union soviétique, il l'est aussi pour être le pays de Tamerlan, et surtout celui de deux célèbres étapes de la route de la soie, Samarkand et Boukhara. Alors que l'Amou Daria est à l'origine du développement de la région qui a attiré de nombreux conquérants, le pays connaît aujourd'hui de graves problèmes d'eau avec l'assèchement de la mer d'Aral. Ces quelques aspects témoignent de la richesse à la fois géologique, historique et politique de ce pays qu'il est passionnant de découvrir.

Lundi 14 novembre de 17h à 19h

Fra Angelico – Présentation de l'exposition du musée Jacquemart-André

Claudine Riou, diplômée de l'École du Louvre, conférencière nationale.
Le peintre Fra Giovanni da Fiesole était déjà surnommé l'"Angélico" par certains de ses contemporains du Quattrocento. Connu de nos contemporains surtout par les fresques du couvent San Marco, il exerça son activité dans toute la Toscane et jusqu'à Rome où l'appelle le Pape et où il meurt en 1455. Son œuvre est regardée à la fois comme une illustration des grands principes de la Renaissance florentine mais aussi comme emblématique des valeurs médiévales et chrétiennes, dont notamment celles de la mystique de la lumière.

Mardi 15 novembre de 14h30 à 16h30

Modigliani, peintre et sculpteur

Claudine Riou, diplômée de l'École du Louvre, conférencière nationale.
Grande figure de l'élégance maniériste de la ligne et de la recherche raf-

finée de la couleur, le jeune artiste italien arrive à Paris, capitale de l'art moderne, en 1906. Sa formation artistique acquise en Italie se trouve confrontée aux multiples courants de la modernité. Repéré par le marchand Paul Guillaume, il est mis en relation avec le sculpteur roumain Brancusi. Commence alors pour "Modi" une activité de sculpteur fasciné par l'art nègre et la taille directe de la pierre. Il s'y consacrera jusqu'en 1912 avant de l'abandonner pour la seule peinture. On retrouvera, sous son pinceau, certaines des recherches formelles du sculpteur.

Jeudi 17 novembre de 17h à 19h

Au royaume d'Alexandre le grand, la Macédoine antique - Présentation de l'exposition du musée du Louvre

Thierry Soulard, chargé de cours à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, docteur en Histoire de l'Art Médiéval.

L'exposition retrace l'histoire de la Macédoine antique depuis le XV^e siècle avant notre ère jusqu'à l'époque romaine impériale. Une occasion de découvrir la civilisation qui engendra Alexandre le Grand, son art, son organisation politique, sa religion...

Lundi 21 novembre de 17h à 19h

L'expérience esthétique en Inde, entre hindouisme et islam (partie 1)

Vaneeda Weisgerber, docteur en Histoire de l'art de l'École pratique des hautes études, diplômée de l'École du Louvre.

Ce double parcours à travers le vaste espace du sous-continent indien est également un voyage à travers les cultures et les religions qui s'y côtoient. Il se propose comme une exploration des diverses formes d'art que l'on y trouve, de la beauté que l'homme fabrique depuis des siècles pour servir le pouvoir ou le sacré. Comment l'Indien mesure-t-il les qualités esthétiques d'une œuvre et comment la reçoit-il ? Les critères ont-ils évolué avec le temps et les changements politiques ? Et pouvons-nous prétendre, à notre tour, goûter de la même manière à la saveur d'une œuvre ?

Mardi 22 novembre de 14h30 à 16h30

L'Afrique du nord, du passé au présent, analyse de l'apport de l'Histoire

Jean-Pierre Arrignon, professeur honoraire des Universités, chargé de conférence à l'EHESS (Paris). Spécialiste du Moyen-Âge byzantin et slave.

Les civilisations phénicienne, romaine, chrétienne, arabe se sont succédé en Afrique du nord ; les États européens en ont fait, au XIX^e siècle, des terres de colonisation qui se sont libérées dans la seconde moitié du XX^e siècle. Ce poids de l'Histoire est un lourd fardeau à gérer, tant pour l'Union européenne que pour ses États. C'est cette lecture que nous privilégierons pour tenter de nous projeter vers l'avenir.

Jeudi 24 novembre de 17h à 19h

L'espace russe avant la Russie : des Scythes aux Slaves

Thierry Soulard, chargé de cours à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, docteur en Histoire de l'Art Médiéval.

Avant l'émergence des principautés russes au IX^e siècle, des civilisations essentiellement nomades ont affirmé leur emprise sur le vaste territoire qui constituera la Russie. Certaines ont connu un éclat particulier, comme les Scythes, dont nous parle Hérodote au V^e siècle avant J.-C. et dont les bijoux d'or sont universellement connus, les Sarmates, les Goths, les Huns, les Avars, les Khazars, qui adoptèrent le judaïsme comme religion officielle, jusqu'enfin l'émergence des Slaves... Plus de mille cinq cents ans d'histoire, connus essentiellement par l'archéologie et des témoignages historiques indirects.

Lundi 28 novembre de 17h à 19h

L'expérience esthétique en Inde, entre hindouisme et islam (part.2)

Vaneeda Weisgerber, docteur en Histoire de l'art de l'École pratique des hautes études, diplômée de l'École du Louvre.

Ce double parcours à travers le vaste espace du sous-continent indien est également un voyage à travers les cultures et les religions qui s'y côtoient. Il se propose comme une exploration des diverses formes d'art que l'on y trouve, de la beauté que l'homme fabrique depuis des siècles pour servir le pouvoir ou le sacré. D'une activité rationnelle hautement codifiée naissent des œuvres qui doivent pourtant parler aux sentiments et aux émotions. Comment l'Indien mesure-t-il les qualités esthétiques d'une œuvre et comment la reçoit-il ? Les critères ont-ils évolué avec le temps et les changements politiques ? Et pouvons-nous prétendre, à notre tour, goûter de la même manière à la saveur d'une œuvre ?

Mardi 29 novembre de 14h30 à 16h30

1967, la revanche de Dieu ou la renaissance des fondamentalismes juif, chrétien et musulman

Richard Lebeau, docteur en égyptologie.

Le 5 juin 1967, Israël passe à l'offensive : en une semaine les chasses égyptienne et syrienne sont clouées au sol. Les chars de Tsahal bousculent leurs adversaires sur tous les fronts, et l'État hébreu triple sa superficie : en moins d'une semaine l'Égypte perd Gaza et le Sinaï quand la Syrie est amputée du Golan et la Jordanie de la Cisjordanie ! La prise de Jérusalem symbolise la défaite arabe. Plus tard Jérusalem est annexée, pour devenir la capitale d'Israël, non reconnue par la quasi-totalité des États de la planète. Alors certains - des juifs, des chrétiens et des musulmans - virent dans cette conclusion inspirée par Dieu à la Guerre des Six Jours, une victoire accordée aux uns et une défaite infligée aux autres. Alors, les fondamentalismes pouvaient jouer les premiers rôles sur les planches de la scène internationale.

■ Décembre 2011

Jeudi 1^{er} décembre de 17h à 19h

La Russie : des premières principautés à l'arrivée des Mongols (IX^e- XIII^e siècle)

Thierry Soulard, chargé de cours à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, docteur en Histoire de l'Art Médiéval.

L'émergence d'une dynastie de princes au IX^e siècle puis sa conversion au christianisme sous l'influence de Constantinople ont fait entrer la Russie dans l'histoire. Ainsi, l'un des premiers rois capétiens Henri I^{er} épouse la fille du prince Iaroslav-le-Sage, Agnès de Kiev au XI^e siècle, témoignant du rayonnement des principautés russes dont l'influence politique et culturelle atteint même l'ouest de l'Europe. La domination des Mongols au XIII^e siècle porte un coup d'arrêt à cet essor, isolant le monde russe et engendrant une nouvelle civilisation.

Lundi 5 décembre de 17h à 19h

Chopin et ses interprètes

Bruno Streiff, historien d'art, metteur en scène d'opéra, essayiste, romancier.

Chopin, véritable novateur, est un de ceux qui ont arpenté la route du chromatisme et ouvert la voie à la modernité. Beaucoup de thèmes musicaux lui doivent leurs plus belles pages (Polonaises, mazurkas...). C'est dire l'importance de l'interprétation pour la compréhension d'une musique plus complexe qu'il n'y paraît. A travers quelques grands pianistes, nous essaierons de mieux comprendre le message musical du compositeur et la façon dont, à travers le romantisme, il a tenu toute sa place dans l'évolution musicale, vers la modernité.

Mardi 6 décembre de 14h30 à 16h30

Les Achéménides : une civilisation originale (556-330 av. J.-C.)

Jean-Pierre Arrignon, professeur honoraire des Universités, chargé de conférence à l'EHESS (Paris). Spécialiste du Moyen-Âge byzantin et slave.

C'est le nom qui désigne le premier Empire perse qui s'étend sur le grand Moyen-Orient. Il nous est bien connu par les auteurs grecs, la Bible et les tablettes assyriennes. Nous insisterons surtout sur l'originalité de cet empire qui a émis le premier texte reconnaissant les droits de l'homme (le rouleau de Cyrus) dans une vision altruiste et ouverte de la société et qui a conçu une architecture et un urbanisme, comme expression de la diversité culturelle de l'empire.

Jeudi 8 décembre de 17h à 19h

La Sainte Russie, les grands princes de Moscou (XIV^e- XV^e siècle)

Thierry Soulard, chargé de cours à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, docteur en Histoire de l'Art Médiéval.

Au XIV^e siècle, les princes de Moscou prennent la tête de la lutte contre les Mongols, alors que Saint Serge de Radonej, bénissant les armées, donne un caractère sacré au combat. L'art religieux connaît alors un essor sans précédent, avec des figures universellement connues comme les peintres d'icônes, Théophane le grec ou Andreï Roublev. Dans la seconde moitié du XV^e siècle, Ivan-le-Grand donne un nouveau rayonnement à l'état russe, faisant la conquête de Novgorod, et épousant Sophie Paléologue, nièce du dernier empereur de Constantinople, tombé en 1453. Désormais Moscou se présente comme la troisième Rome, après la Rome antique et Constantinople, elle aussi, héritière de Rome.

Lundi 12 décembre de 17h à 19h

Berlin, capitale des Arts

Benoît Dusart, diplômé d'histoire, conférencier national.

Exposé sur la renaissance d'une grande capitale européenne marquée, plus que tout autre, par les aléas de l'histoire : du château des Hohenzollern au Reichstag, les lieux de pouvoir berlinois permettent d'en retracer les grandes heures et les tragédies.

Jeudi 15 décembre de 17h à 19h

L'argent et la beauté. Botticelli et le Bûcher des Vanités – Présentation de l'exposition du Palais Strozzi à Florence

Anne-Marie Oppici, conférencière nationale, diplômée de l'École du Louvre.

L'argent, à la fois dieu et tabou, est un mot d'une "richesse" exceptionnelle : peu bénéficient autant de synonymes, souvent vulgaires, mais peu aussi sont attachés aux multiples caractéristiques d'une civilisation. L'argent est une affaire à la fois universelle et individuelle. C'est donc de toute évidence qu'il apparaît dans l'art, y retrouvant par ses illustrations, sa place spirituelle, culturelle et sociale. La peinture à travers les siècles révèle l'importance de la place tenue par l'argent dans des thèmes aussi divers que la mythologie, la religion, les portraits, la vie quotidienne, la morale, le pouvoir, le commerce ou le jeu.

■ Janvier 2012

Lundi 9 janvier de 17h à 19h

L'Art Russe à Moscou au temps d'Ivan le Terrible

Claudine Riou, diplômée de l'École du Louvre, conférencière nationale.

Ivan le Terrible, Grand prince de Moscou et de Vladimir, et premier tsar de Russie règne de 1547 à 1584 sur un territoire russe unifié à partir de Moscou et libéré des Tatars Mongols. Cette apogée politique de la Moscovie qui s'identifie désormais à la Russie s'accompagne d'une même apogée des arts. Les ateliers du Kremlin brillent dans le domaine de la peinture d'icônes et de l'orfèvrerie tandis que les architectes élaborent de nouveaux modèles très russes, loin des timides influences apportées au Kremlin par les architectes Italiens.

Mardi 10 janvier de 14h30 à 16h30

Art et Histoire de l'antique civilisation khmère

Jean-Marc Chounavelle, docteur en Anthropologie et Ethnologie.

Que n'a-t-on pas dit, en Occident, lorsque ses voyageurs lui rapportèrent l'existence de monuments et de ruines mystérieuses au fond des forêts du lointain Cambodge ? Ne s'agissait-il pas des vestiges des conquêtes d'un Trajan ou d'un Titus, voire celles d'un Alexandre le Grand ? Cet Occident, imbu de sa puissance matérielle, porté par son essor industriel et en pleine conquête coloniale, ne pouvait concevoir que le peuple khmer, alors appauvri et rongé par l'expansionnisme de ses voisins, vivant dans de fragiles paillettes perchées sur des pilotis au milieu des rizières, eût pu en être l'architecte. Mais au-delà d'Angkor, en d'autres lieux, au Cambodge ou sur les terres perdues de son ancien empire, d'autres monuments attestent de sa gloire passée.

Jeudi 12 janvier de 17h à 19h

Le Pointillisme

Anne-Marie Oppici, conférencière nationale, diplômée de l'École du Louvre.

Georges Seurat fut le principal théoricien du divisionnisme, dit aussi néo-impressionnisme ou pointillisme. Etudiant, dans les années 1876-1881, des manuels d'optique, il appliqua à la lettre la loi du contraste simultané des couleurs dans des compositions savantes très rigoureusement élaborées. En peinture, ce procédé consistait à juxtaposer sur la toile de petites touches de couleur pure qui, avec la distance, se mélangeaient sur la rétine. Sa mort prématurée, n'arrêta pas l'évolution du mouvement auquel participent de nombreux peintres comme Cross, Van Rysselberghe, Pissarro, Maximilien Luce et surtout Signac qui fut son principal disciple et surtout vecteur de ces recherches qui conduisirent la jeune génération des Matisse, Braque, Derain, Mondrian ou Kandinsky vers d'autres expressions artistiques.

Lundi 16 janvier de 17h à 19h

Pompéi, un art de vivre

Anne-Marie Oppici, conférencière nationale, diplômée de l'École du Louvre.

L'exposition reconstitue, dans sa totalité, la "Domus Pompeiana", la villa pompéienne, avec tous ses éléments : atrium, portique, salle à manger, autel, cuisine... Plus de 200 œuvres venant de Pompéi témoignent de la modernité des maisons des villes anéanties par le Vésuve en l'an 79. Le visiteur est invité à circuler dans cette villa comme si elle était sienne, créant ainsi l'illusion d'être le contemporain des maîtres de ce lieu.

Mardi 17 janvier de 14h30 à 16h30

Les Ottomans : un modèle pour le monde contemporain (1299-1922)

Jean-Pierre Arrignon, professeur honoraire des Universités, chargé de conférence à l'EHESS (Paris). Spécialiste du Moyen-Âge byzantin et slave.

Connu aussi sous le nom de la Sublime Porte, l'empire ottoman s'étendit sur toute l'Anatolie, les Balkans et l'Afrique du Nord (Maroc exclu). Il atteignit son apogée sous Soliman le Magnifique (1494-1566) et connut un lent déclin tout au long du XIX^e siècle ; il fut alors "l'homme malade de l'Europe". Pourtant les Ottomans avaient une longue pratique des populations balkaniques et arabes, laquelle aujourd'hui s'avère déterminante sous la houlette de M. Davutoglu, ministre des Affaires étrangères de la Turquie. C'est ce dernier aspect que nous privilégierons.

Jeudi 19 janvier de 17h à 19h

La Rome chrétienne, des catacombes aux premières basiliques

Thierry Soulard, chargé de cours à l'Université de Versailles Saint Quentin en Yvelines, docteur en Histoire de l'Art Médiéval.

A travers l'évolution de la représentation chrétienne entre le III^e et le IV^e siècle, on peut percevoir le changement de statut du christianisme à Rome. Dans les catacombes, les scènes sont représentées dans la tradition classique, le Christ apparaît souvent comme un philosophe, et les thèmes évoquent la résurrection et la vie éternelle. Avec la reconnaissance officielle du christianisme conférée par Constantin, puis son élévation au rang de religion d'État à la fin du IV^e siècle, les représentations du Christ dans les basiliques s'inspirent de la figure impériale : transcendant, le Christ souverain trône au milieu de la Jérusalem céleste, à l'image de l'empereur dans le monde terrestre.



BON DE COMMANDE

À compléter et à retourner sous enveloppe affranchie à
Intermèdes - 60, rue La Boétie - 75008 Paris

ou rendez-vous sur www.intermedes.com/conferences pour acheter vos tickets en ligne

Je souhaite commander des tickets à l'unité (valeur : 11€)
donnant accès aux conférences.

Nb de tickets voulus : x 11€ =€

Je souhaite commander des carnets de 10 tickets (valeur: 100€)
donnant accès aux conférences.

Nb de carnets voulus: x 100€ =€

Je joins un chèque à l'ordre d'Intermèdes d'un montant de€
pour le règlement des tickets.

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès
et de rectification aux données vous concernant en nous adressant un simple courrier.

M Mme Mlle

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Tél.

Courriel

J'accepte de recevoir des informations de la part d'Intermèdes.

J'accepte de recevoir des informations de la part des partenaires d'Intermèdes.

Lundi 23 janvier de 17h à 19h

Turin, destin d'une capitale

Didier Bouchard, diplômé d'histoire et d'archéologie, diplômé de l'École du Louvre. Turin fut, grâce à l'énergie de la brillante Maison de Savoie, un des plus importants foyers de l'art et de l'architecture en Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles. Première capitale du pays, au lendemain de la création de l'État italien, en 1861, Turin a longtemps joué un rôle politique majeur. Trois génies ont fait sa gloire : Guarino Guarini, Filippo Juvarra et Bernardo Vittone, qui ont laissé à Turin des chefs-d'œuvre du Baroque dans sa plus haute expression. Entourée d'une ceinture de résidences royales telle la somptueuse Veneria Reale, rouverte au public depuis 2007, elle est aussi une ville d'avant garde, siège depuis sa création de la firme automobile Fiat grâce à laquelle Giovanni Agnelli, grand mécène, s'il en est, a offert une Pinacothèque à sa ville.

Mardi 24 janvier de 14h30 à 16h30

La Vallée du Nil

Hazem El Shafei, docteur en Égyptologie et Civilisations Orientales. Berceau d'une grande civilisation, la Vallée du Nil était un Centre d'une architecture sacrée qui fascine le monde. Foyer des Grands Sites du Delta à la Nubie, nous pouvons lire toute une histoire fabuleuse à travers leurs monuments bien préservés tels que : Pyramides de Guizeh, Saqqara, Amarna, Denderah et Abydos, Thèbes, Edfou, Éléphantine et Philae.

Jeudi 26 janvier de 17h à 19h

Les Bourbon : la destinée d'une famille et son expression artistique du Bourbonnais à Paris, Madrid et Naples

Bernard de Montgolfier, conservateur général honoraire du Patrimoine. Au cœur de la France, le château féodal de Bourbon-l'Archambault est le berceau de cette illustre maison, ducal depuis 1327, dont l'église du prieuré de Souvigny, toute proche, est la nécropole. En 1589, la dynastie des Valois s'éteint avec Henri III et la couronne de France revient à un lointain descendant de saint Louis, Henri de Navarre, fils d'Antoine de Bourbon. En 1701, le duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, hérite du royaume d'Espagne sous le nom

de Philippe V. On lui doit, ainsi qu'à ses successeurs les Bourbon d'Espagne, la résidence de San Ildefonso de la Granja avec ses superbes jardins, le grandiose palais royal de Madrid et d'importants travaux au palais d'Aranjuez comme à l'Escorial. Charles, fils de Philippe V, devient roi de Naples en 1735 ; il y crée le palais de Capodimonte et surtout celui de Caserta avec sa cascade monumentale. Fondateur des Bourbon de Naples, qui y régneront jusqu'en 1860, il retrouve l'Espagne en 1759 pour y devenir le roi Charles III. Son descendant Juan Carlos représente aujourd'hui la lignée royale des Bourbon.

Lundi 30 janvier de 17h à 19h

Trois villes d'art en Toscane : Pistoia, Volterra, San Gimignano

Bernard de Montgolfier, conservateur général honoraire du Patrimoine. Ces villes doivent leur visage essentiel à une architecture médiévale de grand caractère, tant religieuse que civile, dont la place communale est l'expression la plus typique. Elles sont aussi l'écrin d'œuvres d'art insignes : à Pistoia, la chaire sculptée par Giovanni Pisano, l'autel d'argent de Saint Jacques, la frise émaillée de Giovanni Della Robbia ; à Volterra, cité d'origine étrusque, la Déposition de Croix du XIII^e, en bois polychrome, les tableaux de Ghirlandaio, Signorelli et Rosso ; à San Gimignano, ville hérissée de tours, la Vierge en Majesté peinte par Lippo Memmi, les fresques siennoises du XIV^e siècle et celles de Ghirlandaio, enfin la vie de Saint Augustin peinte par Benozzo Gozzoli.

Mardi 31 janvier de 14h30 à 16h30

L'Irlande

Dahy Gourdan-Terry, guide-conférencier spécialiste de l'Irlande où il vit depuis plus de 20 ans.

Nous vous invitons à découvrir les richesses et les mystères de ce petit coin de l'Europe, souvent célébré, mais néanmoins méconnu et incompris. Nous aborderons trois grands thèmes pour vous dévoiler la "verte Erin" : *Présentation de l'île en cartes et en photos, sa géographie, ses paysages, ses habitants et son Histoire, L'Irlande aujourd'hui, dans la tourmente de la crise économique, ses forces et ses faiblesses, Clichés, préjugés et idées reçues, savoir démêler le vrai du faux !*

INFORMATIONS PRATIQUES

Où assister aux conférences ?

Toutes les conférences se déroulent à l'auditorium de l'Espace Georges Bernanos,

4 rue du Havre, 75009 Paris.
M° Havre-Caumartin ou Saint-Lazare,
Bus 22, 32, 43, 53, 81, 95.
La salle a une capacité de 150 personnes.



Tarifs

Le droit d'entrée des conférences 2011 est de 11 €,

3 formules vous sont proposées :

- des tickets unitaires à 11€ permettant d'assister à 1 conférence ;
- des tickets imprimables depuis notre site www.intermedes.com au tarif de 9€ ;
- 1 carnet de 10 tickets à 100€ permettant d'assister à 10 conférences.

Pour acheter vos tickets, il vous suffit :

- de compléter et d'envoyer le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre règlement par chèque à Intermèdes - 60, rue La Boétie - 75008 Paris ;
- de payer en ligne et d'imprimer votre ticket depuis notre site rubrique Conférences culturelles : www.intermedes.com ;
- d'acheter les tickets directement à notre agence, 60, rue La Boétie - 75008 Paris, M° Miromesnil ou St-Philippe du Roule, Bus 28, 32, 52, 80, 83, 93.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Intermèdes au 01 45 61 90 90 ou envoyer un courriel à info@intermedes.com

Conditions de validité

- Validité permanente des tickets ;
- Un ticket donne droit à assister à une conférence ;
- Pas de réservation ni numéro de place possible.

INFORMEZ VOS AMIS

À compléter et à retourner sous enveloppe affranchie à
Intermèdes - 60, rue La Boétie - 75008 Paris

Je souhaite faire envoyer un programme détaillé des conférences à mes amis:

M Mme Mlle

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Tél.

M Mme Mlle

Nom

Prénom

Adresse

Code postal

Ville

Tél.

CALENDRIER

Septembre 2011

| | |
|-------------------------------------|--|
| Jeudi 22 septembre de 17h à 19h | Florence romane et gothique |
| Lundi 26 septembre de 17h à 19h | Cortès et la conquête de l'Empire aztèque |
| Mardi 27 septembre de 14h30 à 16h30 | L'Angleterre au Moyen-Âge |
| Jeudi 29 septembre de 17h à 19h | Sources anthropologiques de grands dogmes chrétiens (partie 1) |

Octobre 2011

| | |
|-----------------------------------|--|
| Lundi 3 octobre de 17h à 19h | Le nouveau poids mondial de la Chine |
| Mardi 4 octobre de 14h30 à 16h30 | Le bouddhisme, une mondialisation méconnue |
| Jeudi 6 octobre de 17h à 19h | Sources anthropologiques de grands dogmes chrétiens (partie 2) |
| Lundi 10 octobre de 17h à 19h | Promenades à travers Rome |
| Mardi 11 octobre de 14h30 à 16h30 | L'Europe face au monde musulman |
| Jeudi 13 octobre de 17h à 19h | Sources anthropologiques de grands dogmes chrétiens (partie 3) |
| Lundi 17 octobre de 17h à 19h | L'art de la Renaissance face aux pouvoirs religieux |
| Mardi 18 octobre de 14h30 à 16h30 | <i>Rubens et son Temps</i> - Présentation de l'exposition du musée de l'Hermitage à Amsterdam |
| Jeudi 20 octobre de 17h à 19h | <i>Cézanne, Matisse, Picasso : l'aventure des Stein</i> - Présentation de l'exposition du Grand Palais |

Novembre 2011

| | |
|------------------------------------|--|
| Jeudi 3 novembre de 17h à 19h | La Birmanie, terre de l'art bouddhique |
| Lundi 7 novembre de 17h à 19h | <i>Cézanne et Paris</i> - Présentation de l'exposition du musée du Luxembourg |
| Mardi 8 novembre de 14h30 à 16h30 | La mythologie chinoise : de la Création à la bureaucratie céleste |
| Jeudi 10 novembre de 17h à 19h | L'Ouzbékistan |
| Lundi 14 novembre de 17h à 19h | <i>Fra Angelico</i> - Présentation de l'exposition du musée Jacquemart-André |
| Mardi 15 novembre de 14h30 à 16h30 | Modigliani, peintre et sculpteur |
| Jeudi 17 novembre de 17h à 19h | <i>Au royaume d'Alexandre le grand, la Macédoine antique</i> - Présentation de l'exposition du musée du Louvre |
| Lundi 21 novembre de 17h à 19h | L'expérience esthétique en Inde, entre hindouisme et islam (partie 1) |
| Mardi 22 novembre de 14h30 à 16h30 | L'Afrique du nord, du passé au présent, analyse de l'apport de l'Histoire. |
| Jeudi 24 novembre de 17h à 19h | L'espace russe avant la Russie : des Scythes aux Slaves |
| Lundi 28 novembre de 17h à 19h | L'expérience esthétique en Inde, entre hindouisme et islam (partie 2) |
| Mardi 29 novembre de 14h30 à 16h30 | 1967, la revanche de Dieu ou la renaissance des fondamentalismes juif, chrétien et musulman. |

Décembre 2011

| | |
|---|---|
| Jeudi 1 ^{er} décembre de 17h à 19h | La Russie : des premières principautés à l'arrivée des Mongols (IX ^e - XIII ^e s.) |
| Lundi 5 décembre de 17h à 19h | Chopin et ses interprètes |
| Mardi 6 décembre de 14h30 à 16h30 | Les Achéménides : une civilisation originale (556-330 avant J.-C.) |
| Jeudi 8 décembre de 17h à 19h | La Sainte Russie, les grands princes de Moscou (XIV ^e - XV ^e s.) |
| Lundi 12 décembre de 17h à 19h | Berlin, capitale des Arts |
| Jeudi 15 décembre de 17h à 19h | <i>L'argent et la beauté. Botticelli et le Bûcher des Vanités</i> - Présentation de l'exposition du Palais Strozzi à Florence |

Janvier 2012

| | |
|-----------------------------------|---|
| Lundi 9 janvier de 17h à 19h | L' Art Russe à Moscou au temps d'Ivan le Terrible |
| Mardi 10 janvier de 14h30 à 16h30 | Art et Histoire de l'antique Civilisation khmère |
| Jeudi 12 janvier de 17h à 19h | Le Pointillisme |
| Lundi 16 janvier de 17h à 19h | Pompéi, un art de vivre |
| Mardi 17 janvier de 14h30 à 16h30 | Les Ottomans : un modèle pour le monde contemporain |
| Jeudi 19 janvier de 17h à 19h | La Rome chrétienne, des catacombes aux premières basiliques |
| Lundi 23 janvier de 17h à 19h | Turin, destin d'une capitale |
| Mardi 24 janvier de 14h30 à 16h30 | La Vallée du Nil |
| Jeudi 26 janvier de 17h à 19h | Les Bourbon : la destinée d'une famille et son expression artistique du Bourbonnais à Paris, Madrid et Naples |
| Lundi 30 janvier de 17h à 19h | Trois villes d'art en Toscane : Pistoia, Volterra et San Gimignano |
| Mardi 31 janvier de 14h30 à 16h30 | L'Irlande |